



## **Remarques du Secrétaire Général de l'UNIMA, Dimitri Jageneau, sur la prochaine table ronde : "Culture de la paix" à Bruxelles**

Que signifie "une culture de la paix" ? Ne s'agit-il pas là d'une répétition creuse de mots, d'une "double intention" impossible à réaliser, d'une simple utopie, tout en étant une nécessité du droit international et des droits culturels, une volonté ou un rêve de "belles âmes", déconnectées de la Realpolitik et des mécanismes de pouvoir et de domination dans les relations entre les Etats et les groupes politiques ? Mais la culture est un pouvoir, sinon le pouvoir lui-même, alors est-ce le Pouvoir de la Paix, un pouvoir parmi d'autres ? Ou le Pouvoir par excellence (la paix comme concession de la force) ? Mais alors, qu'est-ce que la paix ? Et que signifie-t-elle pour l'art et les artistes, en particulier pour les marionnettistes et les acteurs du monde de la marionnette ? S'agit-il d'un désir de "culture", et pas n'importe quelle culture, mais une culture d'une notion idéaliste ou normative de la "Paix" ? La "paix" peut-elle se définir comme l'absence de conflit ? Comme l'affirmation de ce qui n'est pas, c'est-à-dire l'affirmation d'un négatif ? La culture désigne-t-elle un processus, une formation, un chemin, un défi pour s'émanciper et affirmer une liberté et une singularité qui ne peuvent être réduites à une autre culture ?

La culture est une contradiction ouverte, un mouvement incessant d'affirmation qui s'interroge et se métamorphose ; la culture est poreuse, toujours ouverte et curieuse. La culture est toujours et avant tout un processus et un questionnement de la créativité humaine, qui a besoin d'un avant pour autre chose. Et pourtant, les cultures créent des civilisations. Les civilisations ne peuvent pas s'entendre entre elles, comme le pensait Oswald Spengler (Le déclin de l'Occident). Huntington et la philosophie néoconservatrice pensent également que la culture est contradiction et surtout conflit, et que c'est ainsi que l'on peut penser le conflit des civilisations. Ils ne croient pas qu'il n'y a pas "une" culture, mais qu'il y a "plusieurs" cultures à l'intérieur d'une même culture générale d'un seul esprit, d'une seule langue. La culture remet en question la notion de communauté et notre appartenance à cette communauté. Peut-on appartenir à plusieurs communautés et à plusieurs cultures ? La question est toujours celle de la multiplicité, des goûts, des intérêts, de la reconnaissance par les pairs, de l'histoire d'un "peuple". L'uniformisation met toujours en péril la notion de culture.



Ne peut-on pas définir la Paix comme ce qui n'est pas et ce qui devrait être, comme la "coexistence" des individus ensemble pour ne pas retomber dans un état de guerre ? (Emmanuel Kant, Traité de la paix perpétuelle). Qu'est-ce que cela signifie pour une organisation mondiale de marionnettes ? La Paix valorise-t-elle un type d'échange et de relation qui tente de prendre en compte des considérations et des visions différentes, même en cas de désaccord ? Loin d'être un compromis, qui accepte les différences autant que les accords pour s'entendre, Paix et Culture vise à établir un processus de remise en question ouverte d'une culture à l'autre dans un échange et un dialogue en vue d'une "compréhension mutuelle". Cette évaluation de la "compréhension mutuelle" pourrait-elle permettre d'éviter tout conflit, ou du moins, toute guerre et toute violence physique, tout meurtre et tout massacre ? Toutes ces questions seront abordées par le biais de questionnements historiques, géographiques, culturels et de témoignages d'artistes, dans une optique de questionnement mais aussi de propositions et de déclarations pour une volonté internationale des artistes et des marionnettistes d'affirmer le manque, l'absence, l'impossibilité, et au contraire la nécessité, le rêve et la possibilité d'un monde meilleur par la force de la culture et de la créativité.

**Dimitri Jageneau**

**Secrétaire Général de l'UNIMA (2021-2025)**